

# « 20 M€ sont sur la table pour commencer les travaux »



Lors de la récente assemblée générale de FloriRail, l'association qui milite pour la réouverture de la ligne Bollwiller-Guebwiller, les projets de mise en circulation du tram-train ont été évoqués. Archives L'Alsace/GSH

La réunion annuelle de l'association FloriRail, qui milite depuis des années pour la réouverture de la ligne Bollwiller-Guebwiller, s'est déroulée récemment à la Maison des associations de Guebwiller.

Alain Grappe, conseiller départemental, Alain Diot, adjoint au maire de Soultz et Claudine Grawey, conseillère municipale de Guebwiller, assistaient aux débats. Des changements sont intervenus au comité, avec l'arrivée de David Schangel au poste de secrétaire, et l'association, forte de quelque 200 membres, en accueille trois nouveaux : Norbert Loeffler, Jean-Luc Vernet et Florent Manrique. La cotisation est de 10 € pour les jeunes et demandeurs d'emploi, 15 € en individuel, 20 € par famille ou bienfaiteur, 40 € pour les entreprises.

Dans son rapport moral, le président Mathieu Taquard a rappelé la signature du Contrat de plan État-Région par le président de la République en avril dernier à Strasbourg. « Sur les 835 M€, sont inscrits plusieurs projets ferroviaires, dont 20 M€ pour la ligne Bollwiller-Guebwiller. Nous avons enfin gagné cette partie ! », a lancé le président. Plusieurs courriers du président de Région ont, par la suite, annoncé la poursuite des études pour le franchissement de la route départementale 83, la création d'un comité de ligne ouvert à FloriRail et la confirmation d'une disponibilité de deux rames de tram-train à Mulhouse. Petit bémol : « En novembre 2015, nous avons appris que la plupart des huit projets ferroviaires alsaciens ont passé le stade de la con-

vention de financement, alors que celui du Florival est toujours au stade de démarrage en fin d'année », a ajouté Mathieu Taquard.

FloriRail, qui soutient l'option du tram-train, espère « des soutiens actifs des élus locaux, qui seront déterminants pour mener à bien ce projet et dissiper les hésitations ». Le principal obstacle semble être le franchissement de la route et le coût d'un pont, inclus dans le contrat de plan, qui était estimé à 9,8 M€ en 2010. Et le président de citer « la construction d'un pont rail pour éviter les passages à niveaux sur la voie rapide Florival-Mulhouse, et le pont route de l'A35 à Meyenheim nord, où l'on passe au-dessus d'une voie ferroviaire sans s'en rendre compte. 20 M€ sont sur la table pour commencer les travaux, si rien ne bouge, ces crédits partiront pour être affectés à d'autres projets, et ils seront perdus pour le Florival ! »

Mathieu Taquard a remercié « tous ceux qui ont agi pour ce projet, François Hollande et Philippe Richert, Alain Grappe, Marc Jung, Francis Kleitz, les membres du CESER Alsace et les élus du Florival », avant de présenter Florent Manrique, expert dans la connaissance des circulations ferroviaires et David Schangel, jeune chercheur sur l'histoire des activités ferroviaires. Il a encore relevé l'aide inestimable de l'ancien président, conducteur de trains, Stéphane Hissler, et a annoncé un projet pour fêter les 25 ans de l'association, que prépare Pierre Bischoff, co-fondateur de FloriRail.